

La moto en Inde

# Dans la malle des Indes

E X O T I S M E

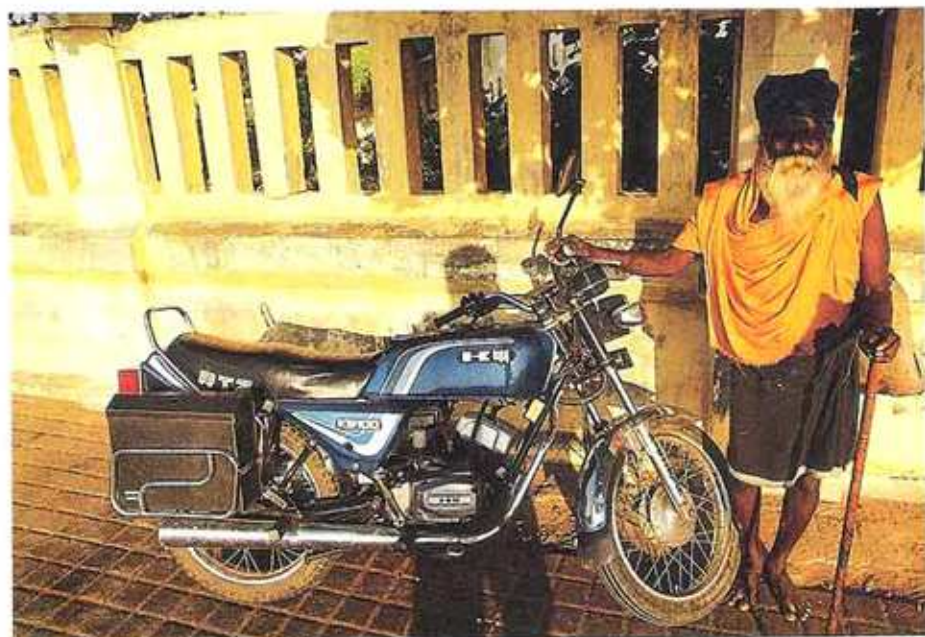
*En Inde, la moto est une tradition. Elle fait l'objet de bien des convoitises et d'une admiration dont nous avons oublié la saveur en Occident. Acheter un deux-roues sur place et le revendre ensuite :*



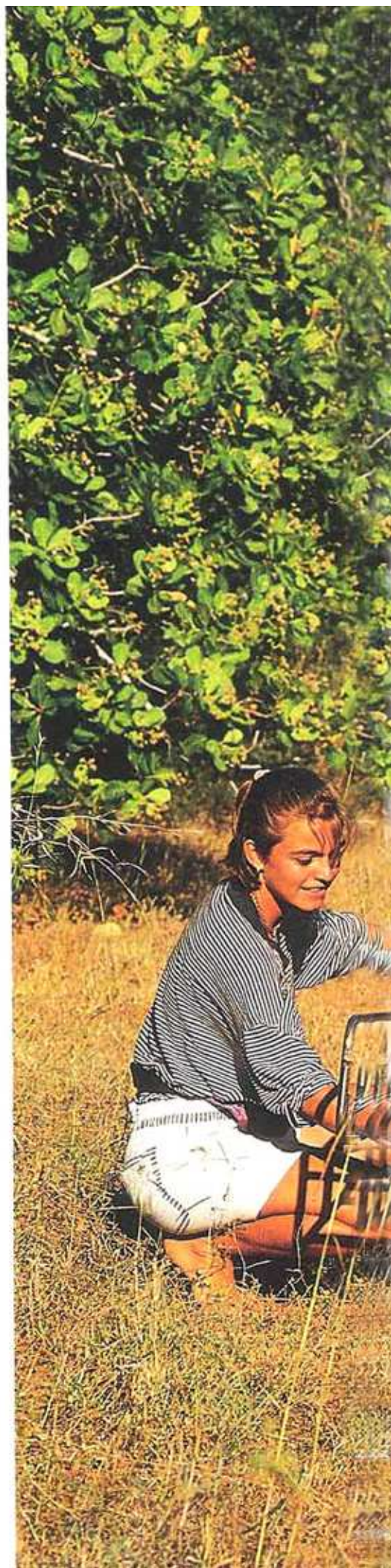
*l'idée est intéressante et surtout facile à réaliser... Par François Gautier.*

★ Dès les années 1920, les Britanniques commencèrent à importer des motos en Inde. Le sous-continent Indien était immense, les Anglais une poignée seulement pour gouverner quelques 400 millions de sujets. Un district seul pouvait compter jusqu'à 800

kilomètres de distance entre deux villes principales. L'automobile n'était pas encore assez fiable et les chemins de fer ne reliaient pas encore tout le pays. La moto était donc idéale et très prisée par la police dont de bruit des 500 Norton résonnent encore dans les oreilles de la population.



Une 100 cm<sup>3</sup>, collaboration indo-japonaise (Kawasaki et Bajaj) avec un Sadou (moine mendiant) qui n'en revient pas.





Himal avec une jeune française passionnée de moto avec la BSA 1944 et la Triumph 5T.

La véritable histoire des motos en Inde commence avec les Maharadja. Lorsque les Britanniques arrivent dans le pays, il était divisé en petits royaumes gouvernés par des Maharadja Indous ou des nababs musulmans. Deux groupes qui se faisaient perpétuellement la guerre. Une fois que Clive, le général anglais, eut vaincu le dernier d'entre eux, une question se posa : les Maharadja adorés comme des dieux par leur peuple représentaient une source d'ennuis potentiels. La révolte pouvait être facilement dictée par eux.

On décida donc en haut lieu de se les attacher plutôt que de se les aliéner. On leur laissa quelques canons d'apparat, une garde royale armée de tromblons démodés et, surtout, leurs fabuleuses richesses et le droit de lever des impôts faramineux. Ainsi, les Maharadja s'empressèrent de singer leurs "maîtres", rivalisant en chasses de tigres (toute la population de tigres indiens y passa), achetant les plus belles motos européennes puis, plus tard, les plus somptueuses voitures.

**Des "Bullet" de 200 000 km** Ce sont aujourd'hui ces vieilles motos que l'on trouve toujours en Inde. Soit amoureusement préservées par des musées ou par les descendants de ces extravagants Maharadja. Soit, et c'est cela qui est passionnant, il arrive que vous trouviez au fin fond du Tamil Nadu, dans un obscur garage d'un village insignifiant, une moto abandonnée dans un coin, couverte de poussière et de toiles d'araignées, qui se révèle être une BSA 1933.

Un jeune passionné du sud de l'Inde, Himal, a ainsi pu acquérir pour une bouchée de pain toute une collection de fabuleuses motos, chacune avec une histoire extraordinaire... (voir légendes photos).

A l'indépendance, le gouvernement indien décida de démocratiser la moto et de la rendre admissible à tous. Nehru chercha donc une moto fiable, robuste, pas chère et simple à entretenir qui deviendrait le fer de lance du paysan indien. C'est alors qu'apparut la reine des routières indiennes, qui règne encore aujourd'hui 45 ans plus tard : la Royal Enfield "Bullet". Cette 350 est un petit bijou de moto, comme on n'en fait plus aujourd'hui. Un rêve d'aficionado, produit en Inde à plusieurs milliers d'exemplaires par an. Une moto de musée que l'on peut se procurer partout dans le sous-continent pour moins de 10 000 F (à 25 000 F chez MCC à Lyon au 78.58.92.20) ! D'accord la forme est démodée, le carburateur est dépassé, le système électrique est antique et la lumière inexistante, mais le moteur est un amour et il pétarade joliment.

Les Bullet de l'armée indienne sont revendus aux civils après 200 000 km. Repeintes et remises à neuf, les voilà réparties pour 20 ans. Demandez à tous les touristes intelligents qui ont l'idée d'acheter une Bullet en débarquant à Delhi ce





Les mécaniciens indiens. Des bricoleurs de génie.

qu'ils en pensent. Ils font le tour de l'Inde sans un pépin et la revendent 6 mois après et 10 000 km plus tard pour le même prix.

**Une "Bullet" diesel** Au début des années 60, deuxième idée de génie du gouvernement indien, qui rachète aux Tchèques deux brevets de moto, l'une de 150 cm<sup>3</sup>, l'autre de 250 cm<sup>3</sup>. La première est nommée Rajdoot et la seconde Jawa. Ces deux motos se révèlent aussi incroyables que la Bullet même si elles sont moins puissantes.

La Rajdoot, bien qu'elle soit totalement démodée par rapport à ce qui se fait autre part dans le monde, s'est révélée très fiable. Quant à la Jawa, plus tard appelée Yezdi, c'est un autre petit bijou dans son genre. Plus nerveuse, plus maniable que la



Détail de la Royal Enfield Bullet 350 cm<sup>3</sup>, la moto de l'armée et de la police en Inde (un inspecteur de la police avec sa Bullet devant le temple de Tanjore).

Bullet, elle s'est révélée indispensable des Himalaya grâce à ses bonnes reprises. Prenez une ossature de Bullet et ajoutez-y un moteur diesel d'emprunt et vous obtenez les Sooraj 350 et 500 cm<sup>3</sup>. Des engins uniques au monde, purs produits de l'ingéniosité indienne. Pour 20 F vous ferez

Himal, jeune collectionneur indien d'Auroville dans le sud de l'Inde, avec quelques-unes de ses trouvailles : une 500 BSA rouge modifiée de 1944, achetée à Madras pour moins de 700 F et retapée pour moins de 500 F. Une 500 Norton noire de 1939 ayant appartenu au Maharadja de Mysore, achetée 1 100 F. Une Triumph verte 350 5T de 58 en parfait état de marche, trouvée dans un petit garage de Kodaiknal ayant appartenu au préfet de l'endroit. Achetée pour 1 400 F, elle marche comme une horloge. Enfin une 500 Triumph "spécial Twin" 5T de 46 avec un side-car ayant appartenu au diwan (1er ministre) du Nizam d'Hyderabad. Himal l'a échangée contre un vélo à un petit mécanicien de L'Andhra Pradesh, qui la tenait de son grand-père

300 km à leur guidon ! Elles font un bruit effroyable de tracteur, sont lourdes, mais restent l'idéal des paysans indiens qui les utilisent pour transporter n'importe quoi : une pompe à eau ou même une vache malade jusqu'au prochain vétérinaire qui se trouve à 200 km ! Comme la Bullet, vous pouvez en acheter une pour moins de 10 000 F pour la revendre avant de partir.

**Des mécaniciens "miracles"** Mais comment entretenir ces motos ? Comment être dépanné en cas de pépins, de crevaison ? Rassurez-vous, les mécaniciens indiens sont les plus incroyables bricoleurs du monde : dans des petits cagibis de bambou aux toits de feuilles de palmiers, ils vous réparent n'importe quoi et façonnent des pièces à la demande. Il faut avoir vu ces gamins de 15 ans confectionner un joint de suspension ou une valve de carburateur, pour se rendre compte de l'ingéniosité de ces mécaniciens là. Et ce qui est merveilleux c'est qu'il y en a partout, jusque dans les coins les plus reculés du



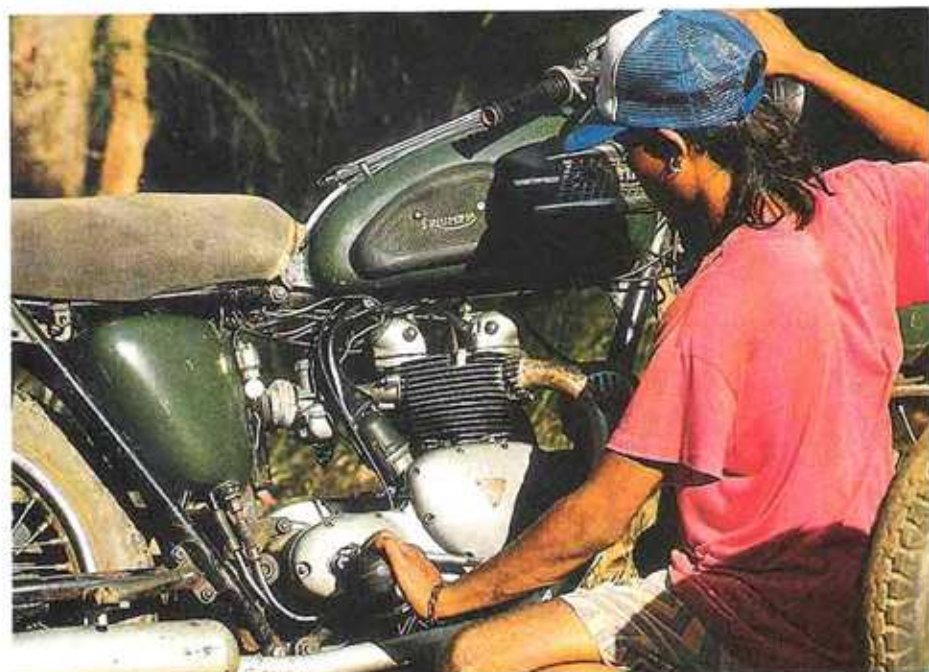




Himal et sa girl friend hollandaise, Bettina, avec la BSA 1944 et le trike.



Autre collaboration 100 cm3, la Honda Hero devant une affiche de l'alliance française.



Himal et sa Triumph 58.

Coromandel. A ne pas manquer !!

**Renseignements pratiques** Meilleure période pour faire l'Inde à moto : de décembre à mars. Mais si vous ne craignez pas la chaleur moyenne (35°) vous pourrez vous rendre toute l'année dans le sud. Seule la période de la mousson, d'octobre à novembre, est très violente.

Emportez des vêtements amples et légers, un bon imperméable au cas où, des lunettes de montagne pour les ultra-violets (le casque vous pouvez l'acheter sur place), une pieuvre pour vos bagages, un chapeau qui tient le vent pour le soleil, une bonne crème solaire et anti-moustiques, des pilules pour purifier l'eau, de l'Intetrix pour les maux d'estomac et de la nivaquine en prévention de la malaria. Tout le reste vous pouvez l'acheter sur place.

pays; même les réparateurs de vélo vous dépanneront.

Alors si vous partez en Inde et si vous êtes un amoureux de la moto, ne ratez pas cette occasion : achetez à votre arrivée une Royal Enfield Bullet, une Jawa, une Rajdoot ou une Sooraj. Non seulement vous irez dans les recoins de l'Inde où nul bus, nul voyage organisé ne vous emmènera, vous aurez une liberté exceptionnelle, mais vous verrez surtout l'Inde du dehors, humant les senteurs des plaines du Bihar, les parfums des contreforts des Himalaya, ou l'odeur extraordinaire de la baie du Bengal, lorsque vous atteignez la côte

La Rajdoot (messager royal dans la mythologie indienne), moto d'origine tchèque de 150 cm3, fut pendant longtemps la reine des routes indiennes avant l'apparition des collaborations indo-japonaises.







Derrière un authentique Rickshaw de Pondichery, la véritable Bullet 350.



Un scooter indien Bajaj 150.

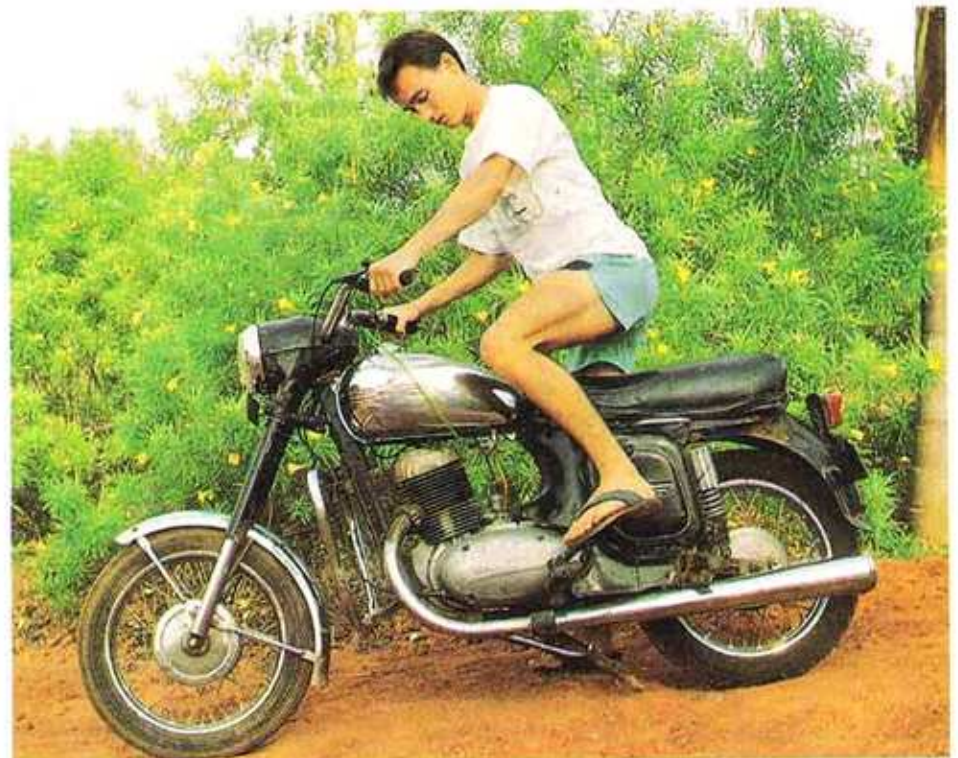


Une Jawa 1951 dans les Himalaya.

Comment acheter une moto d'occasion en Inde ? Faire les annonces des journaux, aller voir les mécaniciens, ou le concessionnaire si vous en voulez une neuve. Une Bullet neuve coûte environ 9 000 F et vous pouvez trouver un bon modèle d'occasion pour 5 000 F (années 87-90). Idem pour la Sooraj qui a l'avantage de marcher au gas-oil. Prix d'un litre de pétrole 3,80 F et 2,50 pour un litre de diesel. Vous pouvez obtenir un permis de conduire sur place mais il vaut mieux arriver avec votre permis de conduire international, valable ici. L'assurance est bon marché, environ 40 F par an pour une assurance au tiers et la vignette s'achète auprès du Motors Véhicules Office. Pour revendre votre moto, même procédé : annonce dans un journal ou allez voir un mécanicien qui vous mettra en contact

avec un acheteur pour une commission de 100 roupies (1 F = 3,5 roupies). Sachez que vous pouvez transporter votre moto avec vous dans les trains (dans un wagon séparé of course). Pour les longues distances, il ne vous en coûtera que quelques dizaines de francs. Mais attention, soyez présents pendant le chargement et déchargement pour éviter toute casse.

"Voyageur en Inde", spécialiste de langue culturelle, organise sur demande un périple qui traverse soit le sud, soit le nord de l'Inde (18 950 F tout compris). Renseignements : 45 rue Sainte Anne, 75001 Paris, tél.: 42.61.77.08. ■



La Sooraj : ossature de Bullet, moteur diesel de 350 cm<sup>3</sup> emprunté à une pompe, et en avant la musique. Les occidentaux adorent cette moto.